

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ



## Sermon du Vendredi

*Hazrat Khalifatullah Munir. A. Azim (atba)*

03 Janvier 2020

07 Jamadi'ul Awwal 1441 AH

Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la Salutation de paix, Hadhrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhoud, le Ta'ouz, et la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur la:

*Sourate Al-Kafiroun*  
*Chapitre 109 du Saint Coran*

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ  
قُلْنَا اِيْمَا الْكٰفِرِيْنَ اَلْعٰبِدُ  
مَا تَعْبُدُوْنَ وَلَا اَنْتُمْ عٰبِدُوْا  
اَعْبَادًا وَلَا اَنَا عٰبِدُ اَعْبَادًا  
وَلَا اَنْتُمْ عٰبِدُوْا اَعْبَادًا  
لَكُمْ دِيْنِكُمْ وَاِلٰيَّ دِيْنِيْ

Bismillah-ir-Rahman-ir-Rahim ; Qul yaaa' ayyuhal KAAFIROUN ; Laaa 'a'budu maa ta'buduun; Wa laa antum aabiduuna maaa'a'bud; Wa laaa 'ana 'aabidum-maa 'abattum; Wa laa antum aabiduuna maaa'a'bud; Lakum Diinukum wa liya Diin.

Au nom d'Allah, Le Très Gracieux, Le Très Miséricordieux. Dis: « Ô vous les infidèles! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. À vous votre religion, et à moi ma religion ».

Malgré le fait qu'avant l'islam les Arabes ne niaient pas Dieu, ils ne Le connaissaient pas par Sa vraie identité d'unique et d'éternel. Ils ne Le dévaluaient pas non plus mais Lui associaient d'autres partenaires, des idoles qui étaient supposés représenter des ancêtres pieux ou des anges qui selon eux, étaient les filles de Dieu. De plus, ils insinuèrent qu'il y avait un lien de parenté entre Lui et les djinns. Ils oubliaient Ses attributs et adoraient d'autres idoles. Mais dans tous les cas, comme dit le Coran, ils disaient: « **Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent de Dieu!** » (Az-Zumar 39 : 4).

Le Coran dit encore: « **Si tu leur demandes: 'Qui a créé les cieux et la terre; qui a assujéti le soleil et la lune?' Ils répondront sûrement 'C'est Allah!'** » (Al-Ankabout 29 : 62).

« **Si tu leur demandes: 'Qui a fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle on fait revivre la terre après sa mort?' Ils répondront sûrement: 'C'est Allah!'** » (Al-Ankabout 29 : 64).

En dépit de leur croyance en Dieu, le polythéisme faussa leur concept de même que leurs traditions et rites à tel point qu'ils attribuèrent une partie de leurs biens à ces dieux, et même leurs enfants. En fait, ils furent souvent contraints à sacrifier leurs enfants. À ce sujet, le Coran dit:

« **Et ils assignent à Allah une part de ce qu'Il a Lui-même créé, en fait de récoltes et de bestiaux, et ils disent: 'Ceci est à Allah - selon leur prétention! - et ceci à nos divinités.' Mais ce qui est pour leurs divinités ne parvient pas à Allah, tandis que ce qui est pour Allah parvient à leurs divinités. Comme leur jugement est mauvais!**

**Et c'est ainsi que leurs divinités ont enjolivé à beaucoup d'associateurs le meurtre de leurs enfants, afin de les ruiner et de travestir à leurs yeux leur religion. Or si Allah voulait, ils ne le feraient pas. Laisse-les donc, ainsi que ce qu'ils inventent.** (Al-Anam 6 : 137-138)

**Et ils disent: 'Ce qui est dans le ventre de ces bêtes est réservé aux mâles d'entre nous, et interdit à nos femmes.' Et si c'est un mort-né, ils y participent tous. Bientôt Il les rétribuera pour leur prescription, car Il est Sage et Omniscient.**

**Ils sont certes perdants, ceux qui ont, par sottise et ignorance tué leurs enfants, et ceux qui ont interdit ce qu'Allah leur a attribué de nourriture, inventant des mensonges contre Allah. Ils se sont égarés et ne sont point guidés. » (Al-Anam 6 : 140-141)**

Les Arabes étaient également convaincus qu'ils suivaient la religion d'Abraham et qu'ils étaient mieux guidés que les gens du livre (c.à.d., les Juifs et les Chrétiens) lesquels habitaient la péninsule Arabe à cette époque; les Juifs et les Chrétiens prêchaient la doctrine du père et du fils dans la mesure où Ezra et Jésus étaient les fils de Dieu alors que les Arabes eux adoraient les Anges et les Djinns - véritable descendant de Dieu selon eux. Leur croyance, maintenant-ils, était plus, logique et plus envisageable que celle des Chrétiens et des Juifs. Toujours est-il qu'ils étaient tous des polythéistes.

Lorsque Hazrat Muhammad (pssl) rendit publique l'islam comme celle d'Abraham, ils arguèrent qu'il n'y avait aucune raison pour eux d'abandonner leurs croyances et de suivre le prophète (pssl) car ils étaient de la même foi. Entre temps, ils recherchèrent un compromis avec lui à l'effet qu'il se prosterna devant les idoles en échange de leur prostration devant Dieu. Il devait également cesser la dénonciation de leurs idoles et leur manière de prier. Alors, et seulement alors, seraient-ils disposés à accepter ce qu'il leur demandait de faire. Cette confusion dans leurs concepts, illustrées par l'adoration de plusieurs dieux tout en acceptant Allah, était ce qui leur poussa à croire que le fossé entre eux et Muhammad (pssl) ne pouvait être comblé. Ils pensaient qu'un accord était toujours possible en permettant aux deux camps de coexister dans la région et en leur accordant certaines concessions.

Pour éclaircir cette situation on ne peut plus confondre et distinguer entre les deux formes d'adoration, entre une doctrine et l'autre, cette Sourate fut révélée dans un ton assertif. Elle fut révélée d'une telle façon afin de tirer une ligne de démarcation entre le monothéisme (*Tawheed*) et le polythéisme.

Utilisant tous les moyens mentionnés, ce chapitre met l'accent sur la négation en une seule phrase, et de quelle manière. « *Dis* », ceci démontre un ordre divin qui transmet le fait que la religion n'appartient qu'exclusivement à Dieu; rien à Muhammad (pssl) et que Dieu est L'Unique Qui commande et décide.

Le Saint Prophète (pssl) est ordonné de s'adresser aux polythéistes en ces termes: « *Dis: 'Ô vous, les infidèles!* » - Allah nous fait comprendre, plus particulièrement le prophète (pssl): *Ils ne suivent pas de religion prescrite, ni croient-ils en toi!* Cette Sourate met l'emphase sur la réalité de cette différence qui ne peut être ignorée.

Allah ordonne au prophète (pssl) et aux croyants de proclamer: « *Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez* » et alors Allah cherche à faire ressortir que cette affirmation, cette réplique est soutenue par Lui. « *Je n'adore pas ce que vous adorez* »; « *Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore* » est aussi répété pour plus d'emphase afin d'éliminer toute tentative de doute et de mauvaise interprétation de cette Sourate.

Une telle attitude était essentielle afin d'exposer les désaccords fondamentaux dans l'essence des deux croyances et doctrines, dans la source des deux concepts et dans la nature des deux voies du monothéisme et de polythéisme, de la foi et de l'incrédulité.

En somme, cette distinction est indispensable pour ceux qui invitent les autres à l'islam [le *Dawat-i-Allah*] et aussi bien les gens eux-mêmes car des concepts ignorants peuvent être mélangés avec ceux de l'islam, plus particulièrement dans les sociétés qui avaient adopté le mode de vie islamique et puis s'en étaient détournées. L'ignorance étant ce qu'elle est, il n'y a qu'une solution: elle doit disparaître d'elle-même pour laisser la place aux principes islamiques.

La première étape dans ce domaine consiste à amener le prêcheur à s'isoler de l'ignorance. Il doit se séparer de telle sorte qu'il n'y ait aucun accord entre lui et l'ignorance jusqu'à ce que les ignorants embrassent complètement l'islam. La base même de la personnalité du prêcheur doit être le fait manifeste qu'il est radicalement différent de ces gens ignorants. Ils ont leur religion, et lui la tienne. Sa tâche consiste à les orienter sur la bonne voie. En cas de faillite, il doit se détacher complètement de leur cercle et déclarer ouvertement: « *À vous votre religion, et à moi ma religion* ».

Le prêcheur ne doit pas perdre de vue qu'il est en train d'appeler à l'islam des gens dont la croyance a dévié et qu'il opère dans une société ignorant hostile à l'islam. Il doit se rendre compte qu'il n'y a pas de place pour des compromis. Aussi,

de présenter l'islam dans toute sa clarté en contraste avec la conception ignorant des gens. Il doit les affronter avec courage et leur dire sans ambages : « *À vous votre religion, et à moi ma religion* »

Notre religion est basé sur le monothéisme pur et absolu dont les concepts, les valeurs, les croyances et les lois couvrent tous les aspects de la vie humaine et proviennent de Dieu et de personne d'autre.

Sans cette distinction, la confusion et le doute persisteront. Que nous, nous disons: L'islam ne peut être bâti sur des fondations faibles et ambiguës, mais sur la fermeté, la clarté, la franchise et la fortitude tel comme Allah nous a ordonné à déclarer: « *À vous votre religion, et à moi ma religion* ».

Celle-ci était la méthode employée dans les premiers jours de l'islam pour l'appel à la voie divine. Et celle-ci doit être la méthode employée en notre temps aussi afin que la vérité retrouve sa splendeur et l'incrédulité disparaisse de la société mondiale. Ceci est un travail très assidue, non pas pour notre propre profit, mais pour le bienfait de toute l'humanité, car la croyance en un Dieu Unique doit d'emblée faire battre notre cœur à l'unisson. *Incha-Allah.*